

Opération séduction

Hello Future promet les métiers de l'industrie auprès des élèves et des étudiants

Combinant informations et offres de stage, le projet donne un coup de jeune à l'orientation professionnelle.

On doit l'initiative au Haut Comité pour l'industrie lancé en 2015 par le ministère de l'Économie. Il s'agit d'une plate-forme destinée à promouvoir les métiers de l'industrie et des technologies au Luxembourg auprès des élèves et étudiants. Le gouvernement, la Fedil, la Chambre de commerce et Luxinnovation ont été séduits par le projet et ont mis sur la table un million d'euros pour le financement (la moitié de cette somme à

la charge du gouvernement, 20% chacune pour la Fedil et la Chambre de commerce et 10% pour Luxinnovation). Le contexte est connu: l'industrie d'aujourd'hui devient une «industrie de la connaissance» accompagnant une «société hyper industrielle» où services et produits ne font plus qu'un. Pour que le pays ne rate pas cette transition, il faut de la main-d'œuvre, des «talents» comme on le dit aujourd'hui.

Denrée rare... Un défi bien compris par la Fedil. *«L'économie de demain sera une économie de la connaissance. Ceci implique que les talents de demain, donc les jeunes d'aujourd'hui, auront toutes les cartes en main pour façonner leur futur et leurs choix de vie. L'industrie dans toute sa diversité est obligée pour survivre de se présenter comme*

un secteur d'avenir offrant des opportunités enrichissantes aux jeunes talents de demain. Hello Future est l'expression pratique de cette nécessité et notre plate-forme pour inciter les jeunes à rejoindre l'industrie. L'industrie c'est notre futur – les jeunes c'est notre futur. Nous sommes faits pour avancer ensemble», insiste Nicolas Buck, le président de la Fedil. Qui rappelle qu'un emploi industriel pourvu, ce sont trois emplois induits de plus.

Approche multidimensionnelle

Le projet, c'est d'abord un site, hellofuture.lu, qui regroupe différents canaux de présentation et d'échange d'informations concernant les métiers dans l'industrie.

Au cœur du dispositif se trouve

une bourse de stages. Les étudiants et élèves intéressés créent un profil qui sera mémorisé une fois pour toutes et ont accès aux offres mises directement en ligne par les 550 membres de la Fedil en recherche de stagiaires. *«Un processus transparent qui permet de dépasser le traditionnel bouche-à-oreille»,* insiste Nicolas Buck.

En plus de la bourse se trouve un outil pédagogique mettant en lumière l'industrie luxembourgeoise et ses secteurs d'avenir – l'automobile, l'aérospatiale, la biohealth, l'éco-innovation, la construction, la logistique, les matériaux et ICT – ainsi que les différents métiers ouverts et auxquels on peut accéder que l'on soit diplômé de l'université, apprenti ou technicien. Hello Future, c'est aussi bien ancré dans le monde réel. Des

roadshows vont donner aux élèves du secondaire technique et du secondaire classique l'occasion de faire connaissance avec l'univers de l'industrie. Vingt visites de lycées sont programmées en 2017 et autant en 2018. Quatre espaces de découverte interactifs seront accessibles et des kits pédagogiques seront distribués aux enseignants afin d'alimenter la discussion en cours sur les opportunités de l'industrie.

Un volet orientation qui satisfait Claude Meisch, le ministre de l'Éducation, pour qui il faut rendre les carrières de l'industrie séduisantes auprès des jeunes. Le lancement d'Hello Future s'accompagnera d'une campagne publicitaire se voulant dynamique et décalée ciblant les 14-30 ans.

M. F.